La transmission psychique inconsciente
Tout le catalogue sur
www.dunod.com

ÉDITEUR DE SAVOIRS
La transmission psychique inconsciente

Identification projective et fantasme de transmission

2e édition refondue, mise à jour et augmentée
En couverture :
École française (XVIe siècle)
Le Songe de Jacob
Avignon, musée du Petit Palais
© Photo RMN - R. G. Ojeda

© Dunod, 2012 (1999)
5 rue Laromiguière, 75005 Paris
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-057227-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constitue-rait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 3352 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.
À Nina et Sophie
# TABLE DES MATIÈRES

**AVANT-PROPOS À LA DEUXIÈME ÉDITION**

XI

**INTRODUCTION**

1

1. L’identification projective et la transmission

5

L’identification chez Freud

6

1895 à 1909, l’identification hystérique, 7 • 1910 à 1917, l’identification narcissique, 11 • 1918-1919, l’identification dans le masochisme, 13 • À partir de 1921-1923, systématisation de l’identification, 18 • Pour une autre distinction des modalités narcissique et hystérique d’identification, 26 • Conclusion, 28

Autres précurseurs de l’identification projective dans la pensée de Freud

29

Le retournement, 29 • La projection, 31 • Le transfert, 33 • La formation de l’idéal du moi, 37 • La télépathie, 40

L’identification projective : processus, modalités, effets

42

Définition et modélisation, 42 • Projection et identification projective : figures et destins des transactions, 50 • Processus identificatoires projectifs, adhésifs et introjectifs : objets et effets de transmission, 53

Les éléments de la transmission psychique

62

2. Le fantasme de transmission

65

Les hypothèses phylogénétiques freudiennes

66

Totem et Tabou, 67 • « Vue d’ensemble des névroses de transfert », 73
Table des matières

Transmission phylogénétique et fantasme de transmission 75
Définition du fantasme de transmission 78
Fantasme de transmission et identification projective : l’empiètement imagoïque 82

3. Revue critique des conceptions actuelles concernant la transmission psychique 85
Le fantasme de renversement de l’ordre des générations 86
Étude critique des notions de crypte, fantôme et identification endocryptique 87
Lien de filiation et filiation/transmission narcissique 95
La représentation d’objet transgénérationnel et sa transmission 98
Transmission et négativité 103
Le télescopage des générations 107
Autres travaux 109

Transmission de théories délirantes, 109 • Emprunt d’affect, d’identité, 111 • Inclusion réciproque, symbiose, perversion narcissique, incestualité, 111 • Alliances inconscientes et autres liens toxiques, 112 • Attachement et répétition de liens traumatiques, 114 • Interactions précoces, accordage affectif et partages intersubjectifs, 114

4. Clinique et économie du manque : répétition et transmission 117
Modélisations de la répétition 118
Répétition, souvenir et symbolisation, 118 • Répétition et traumatisme, 119 • Répétition et culpabilité inconsciente, 125 • Résumé et synthèse, 128
Parentalité et répétition du manque 129
Problématique, 129 • Propositions pour comprendre la répétition de l’échec et du manque, 134
Manque et transmission traumatique 138
Manque, empiètement imagoïque et fantasme de transmission 151

5. Clinique du handicap : fracture dans la transmission 157
Le traumatisme de la rencontre avec le handicap 159
Rupture dans la filiation, 159 • Déception originaire, 160 • Séparation psychique brutale et prématurité psychologique parentale, 161
**Table des matières**

Défenses et réaménagements. Effets sur le lien et la transmission 162

La symbiose secondaire et ses figures, 162 • Le fantasme de transmission, 171 • Le travail de la culpabilité et de la honte. Le fantasme de culpabilité et les effets de honte, 175 • Positions défensives maniaque et mélancolique : répétition-transmission de la déception originaire, 187 • Le handicap attracteur de transmission, 195

6. Fantasme et transmission : du symptôme au dispositif de soin psychique 199

Le symptôme comme modalité d’alliance inconsciente 201

Transfert et transmission dans les dispositifs de soin psychique 211

**Conclusion** 227

**Bibliographie** 231

**Index des noms propres** 247
AVANT-PROPOS
À LA DEUXIÈME ÉDITION

CET OUVRAGE est paru en 1999. La présente édition est refondue, mise à jour et augmentée. J’ai conservé l’ensemble du contenu initial, car il m’a semblé à la relecture toujours d’actualité et sa logique me paraît toujours suffisamment convaincante. J’ai cependant refondu le texte, amélioré certaines démonstrations, précisé quelques notions, développé certaines idées, ouvert de nouvelles perspectives, ajouté quelques parties et quelques illustrations cliniques, mis à jour les références aux différents travaux.


J’ai souligné la façon dont Freud a balisé certains processus décrits plus tardivement, mais aussi la façon dont il a laissé dans l’ombre ou ignoré nombre d’aspects de ces processus. Il m’a paru ainsi intéressant de considérer par exemple la complexité des processus d’identification
qui sont parfois flous chez Freud. Il était aussi intéressant de mettre en
evidence l’effet de transmission du processus d’identification tel que
le conçoit Freud, et il m’a paru encore plus intéressant de repérer les
prémices chez Freud du modèle de l’identification projective – processus
que je situe au cœur de tout travail de transmission psychique. J’ai
ainsi dégagé des conceptions de Freud les précurseurs de la notion
d’identification projective. Il était intéressant également, par exemple,
d’extraire les modèles implicites de la transmission – et d’en tirer
quelques conséquences – que l’on peut reconstruire à partir des concep-
tions de Freud sur la transmission phylogénétique, en considérant ses
propos souvent fantaisistes comme métaphoriques.

Un autre exemple des traces du travail originel de thèse est le démon-
tage minutieux et rigoureux des processus pour construire un modèle
complexes d’intelligibilité de certains phénomènes inter ou transsubjectifs,
ou bien intrasubjectifs et concernant les rapports entre différentes parties
du soi. Mais on gagne toujours à supporter la complexité, cela permet de
s’approcher de l’intimité des processus. La simplification est utile mais
elle éloigne de la réalité.

Un exemple en est la description, la modélisation et la construction
dans le détail des processus d’identification plus ou moins primitifs, des
qualités des objets psychiques produits par ces processus. Mais – et cela
est important pour la démonstration – ces développements soulignent
et donnent des arguments théoriques pour soutenir, conjointement aux
arguments cliniques, l’idée de la place et de la fonction fondamentales de
l’identification projective, ou des aspects projectifs identificatoires, dans
la transmission comme dans toute relation ou communication humaine.

L’un des intérêts de cet ouvrage, consacré à la transmission psychique,
est donc de souligner l’importance majeure de la notion d’identification
projective. L’autre intérêt est d’éclairer la dimension fantasmique de la
transmission, et donc de travailler la notion de fantasme de transmission,
conjointement à l’éclairage des processus intersubjectifs supports de
la transmission psychique inconsciente. C’est toujours avec autant de
conviction que je défends ces propositions.

Je suis également toujours intéressé par l’idée avancée dans cet
ouvrage de l’« empiètement imagoïque ». J’ai même donné dans cette
nouvelle édition plus de poids à cette notion. Celle-ci rend compte
d’une perspective qui rassemble les deux conjectures précédemment
évoquées – celle de l’identification projective et celle du fantasme de
transmission –, et me semble utile et éclairante pour décrire à la fois des
contextes du monde interne, des relations internes, et des modalités
interrelationnelles, intersubjectives. On peut dire bien sûr la même
chose de la notion d’identification projective. D’ailleurs le processus d’« empiétement imagoïque » use de l’identification projective, tout en participant à l’émergence de fantasmes de transmission.

Je trouve également toujours intéressant de repérer et de préciser quels sont les objets de la transmission, qu’est-ce qui se transmet, et quel est le devenir, le destin de ces objets, selon les modalités de leur transmission.

Je disais que dans cette nouvelle édition j’ai précisé certaines notions, certains points de vue. Il en est ainsi notamment du rapport et des différences entre les transmissions traumatiques et les transmissions non traumatiques, et du poids et des fonctions des fantasmes de transmission dans ces deux contextes. Les fantasmes de transmissions se rencontrent dans tous les contextes, traumatiques ou non. Leurs fonctions sont similaires dans les deux contextes. Mais dans les contextes traumatiques elles viseront le traitement du traumatisme lui-même, imposé au sujet, extérieur à lui. Dans les contextes non traumatiques, elles viseront les aspects « ordinairement traumatiques », comme ceux générés par l’expérience de la parentalité, par exemple, avec notamment les désirs, les fantasmes œdipiens qui accompagnent cette expérience. Dans les contextes non traumatiques, par ailleurs, le fantasme tolère le jeu, la métaphore et use de la transitionnalité. Dans les contextes traumatiques, par contre, le fantasme est beaucoup plus cru, plus réaliste, plus radical. Mais toutes les variations sont évidemment possibles entre ces deux types de contexte, traumatique ou non traumatique, et entre ces deux formes du fantasme de transmission.

J’ai conservé dans cette nouvelle édition tous les exemples cliniques, car ils m’ont paru toujours illustratifs et convaincants pour la démonstration. J’ai ajouté quelques exemples qui mettent au travail les modèles proposés. On voit toujours, dans l’ensemble des situations cliniques, l’articulation entre aspects narcissiques, infantiles, voire archaïques, bébés (Ciccone, 2011c), et aspects œdipiens. La clinique concerne toujours ces différents aspects, et la transmission les engage conjointement.

Un chapitre est consacré à la conjoncture du manque. Les situations cliniques relatives à cette conjoncture sont très fréquentes, et je m’intéresse toujours à cette « clinique du manque »1, que je considère comme se situant à la limite entre états névrotiques et états borderline – la « clinique du vide » concernant, elle, la limite entre états psychotiques et états borderline.

---

La clinique du handicap, qui engage évidemment la question de la transmission, occupe aussi une place importante. Cette clinique est inaugurale de mon intérêt pour la transmission, et j’ai toujours poursuivi des travaux la concernant, parfois avec des collègues parmi ceux, encore rares mais de plus en plus nombreux maintenant, qui se mobilisent pour maintenir une approche clinique et psychanalytique du handicap. J’ai enrichi cette nouvelle édition d’éléments issus de certains de ces travaux personnels et concernant la question de la transmission.

Le dernier chapitre de cet ouvrage, enfin, propose quelques réflexions sur les modalités de transmission de fantasme, avec notamment la conception du symptôme comme effet ou figure d’une alliance inconsciente. Il discute également de la transmission dans ou par le transfert, et des conditions de celle-ci, dans les dispositifs de soin psychique. Je partage toujours ces conceptions – j’ai poursuivi certaines de ces réflexions à travers des développements sur la question du partage d’affect, d’émotion –, et les exemples donnés me semblent toujours éclairants.

J’espère que ce livre saura transmettre et faire partager ces intérêts, parfois enthouisastes pour certaines des idées dont il est porteur, et j’espère que les nouveaux lecteurs, comme peut-être les anciens qui avaient déjà consulté la première version de cet ouvrage, trouveront ici des idées encore nouvelles et j’espère originales pour penser cette question toujours complexe de la transmission psychique inconsciente.

Septembre 2011

1. Cf. Ciccone et al., 2007, 2010 ; Scelles et al., 2008 ; Korff-Sausse et al., 2009 ; Missonnier et al., 2011.
CE LIVRE concerne la transmission psychique inconsciente. Je vais en proposer une modélisation, afin de rendre intelligibles un certain nombre de processus ou d’effets observables dans des situations cliniques engageant la question de la transmission, et engageant cette question notamment dans des contextes traumatiques, contextes dans lesquels la transmission est en souffrance.

Qu’est-ce qui se transmet, à l’insu des protagonistes, dans un lien inter ou transsubjectif, inter ou transgénérationnel ? Comment cela se transmet-il ? Quels sont les effets et les enjeux de la transmission ? Quels sont les effets du traumatisme sur la transmission ? Comment la transmission traite-t-elle l’impact traumatique du traumatisme ? Comment se transmet ce traumatique ? Qu’est-ce qui de la transmission elle-même est potentiellement traumatique et que produit le traumatique de la transmission ? Voilà un certain nombre de questions que ce livre met en travail.

Plusieurs auteurs ont exploré ces questions, et j’en rappellerai les principales contributions qui peuvent être mises en perspective et en débat avec les idées que je propose et que je développe.

Mon intérêt pour la transmission se fonde sur une triple expérience clinique : celle de la psychopathologie précoce, celle des échecs de la parentalité et celle du handicap. Depuis de nombreuses années, je rends compte de travaux sur les conditions de la naissance à la vie psychique, sur le développement et les échecs de la parentalité, sur les effets traumatiques de la rencontre avec le handicap

élément organisateur ou attracteur des différentes problématiques qui leur sont spécifiques.

Une autre motivation à ce travail de modélisation de la transmission peut se trouver dans le constat de l’absence de théorisation et de conceptualisation de la transmission comme telle, énoncée comme telle, dans la pensée kleinienne, à laquelle appartient une part importante des références théoriques et des modèles de la pratique qui m’ont été transmis. Bien sûr, l’intersubjectivité est largement pensée, prise en compte, explicitement ou implicitement présente dans les modèles d’auteurs de culture kleinienne comme Bion, Winnicott, Rosenfeld ou d’autres. Mais la transmission n’est jamais théorisée ou modélisée en tant que telle et pour elle-même.


La notion d’identification projective regroupe un ensemble de processus qui articulent, par définition, un pôle projectif et un pôle identificatoire. Ces processus représentent des versions ou des déclinaisons de l’identification projective et font partie, pour certains d’entre eux, du montage d’autres modalités identificatoires. L’identification projective est ainsi une notion plurielle, et il conviendrait de parler non pas de l’identification projective mais des identifications projectives. Ce sont ces processus identificatoires projectifs qui, dans l’ensemble des modalités identificatoires, sont plus particulièrement réalisateurs de transmission.

Les processus d’identification projective permettent d’explorer l’objet, de déposer quelque chose dans l’objet ou de prendre quelque chose de l’objet. Si elle est ainsi productrice de transactions inter ou transsubjectives, si elle est réalisatrice de transmissions, l’identification projective est aussi créatrice d’identité ; cela à une condition : que le sujet puisse faire un retour à soi. Si ce retour n’est pas possible, si le sujet reste captif de l’objet, si l’objet n’autorise aucun jeu, si l’espace mental de l’objet ne contient aucun espace de jeu, s’ouvrent alors les voies de la pathologie et de l’aliénation.

Un premier chapitre modélisera ainsi la notion d’identification projective, dans ses différentes versions ou déclinaisons, et mettra en relief ses effets de production de transactions inter ou transsubjectives. La
première partie de ce chapitre explorera préalablement les processus d’identification dans la pensée de Freud et leurs effets de transmission, et repèrera les précurseurs freudiens de l’identification projective. Je décrirai aussi les éléments de la transmission, les objets psychiques, avec leurs caractéristiques singulières, que produisent les modalités identificatoires – et qui mobilisent eux-mêmes aussi des modalités particulières d’identification et de transmission.


Je définirai un processus particulier, participant à la fois d’une transmission traumatique actuelle et de la construction d’un fantasme de transmission : il s’agit du processus que j’ai appelé « empiètement imagoïque ». Le processus d’empiètement imagoïque répond à une transmission traumatique, produit lui-même une transmission traumatique et soutient la constitution et le déploiement d’un fantasme de transmission. L’empiètement imagoïque procède par les voies de l’identification projective. La mise en perspective d’un tel processus révèle et souligne le rôle de l’objet dans de telles transmissions traumatiques.

Si les trois premiers chapitres sont davantage consacrés à un travail de modélisation, les trois suivants mettent au travail ces modèles dans des situations cliniques singulières engageant particulièrement la question de la transmission.

Le chapitre 4 mettra en évidence le travail de la transmission dans les contextes d’échec de la parentalité et de répétition de l’échec, contextes caractérisés par ce que j’appelle l’« économie du manque ». Je développerai des modèles de la répétition et illustrerai la façon dont l’expérience du manque produit des transmissions traumatisiques, en même temps qu’elle en est l’effet. Je relèverai les empiètements imagoïques, les fantasmes de transmission, l’articulation entre les aspects traumatisiques et non traumatisques de la transmission, que l’on peut repérer dans la clinique.


Le chapitre 6, enfin, envisagera la transmission de contenus fantasmatiques à partir d’une conception du symptôme comme modalité d’alliance inconsciente réalisatrice de transmission. Il traitera, par ailleurs, de la transmission des scénarios fantasmatiques dans les dispositifs de soin psychique, et des conditions intersubjectives, inhérentes au dispositif, d’une transmission dans le dispositif des contenus qui cherchent à s’y déployer et à s’y élaborer, échappant ainsi au destin toxique des répétitions et des transmissions traumatisiques.
Chapitre 1

L’IDENTIFICATION PROJECTIVE ET LA TRANSMISSION

JE CONSIDÈRE l’identification projective comme une modalité centrale d’interaction psychique constitutive de toute transaction intersubjective produisant une transmission inconsciente.

Avant de décrire et de modéliser ce processus, je vais m’intéresser à la notion d’identification dans la pensée de Freud, et cela dans un double objectif : le premier sera de mettre en évidence comment l’identification, en tant qu’elle concerne un processus intersubjectif où s’entrecroisent, se confrontent et s’articulent relations aux objets externes et relations aux objets internes, peut être considérée comme une voie royale de la transmission psychique ; le second sera de souligner la façon dont les conceptions de Freud relatives à l’identification contiennent des énoncés précurseurs quant à la théorisation de l’identification projective.

Nous verrons la complexité du processus d’identification, ses effets de transmission, et les aspects identificatoires projectifs que l’on peut chaque fois mettre en évidence dans la construction que fait Freud des modalités d’identification. Les modèles de l’identification projective
(dans ses différentes versions) donneront un éclairage aux processus de transmission en jeu dans l’identification.

D’autres énoncés précurseurs quant à la modélisation de l’identification projective peuvent être mis en évidence dans la pensée de Freud. La construction que fait Freud du processus de retournement, ses références à la projection, sa conception du transfert, ses indications quant à la formation de l’idéal du moi et ses discussions sur la télépathie contiennent, nous le verrons, des modèles dont la formalisation de l’identification projective éclaire l’intelligibilité.

**L’identification chez Freud**


Pour ce qui nous concerne, je parcourrai ici le texte freudien en soulignant d’abord les entrecroisements des différents processus que l’identification engage, processus fort complexes que Freud n’a pas toujours théorisés ou dont il a peu théorisé les interactions, les articulations, les emboîtements qui les réunissent et qui rendent difficile leur distinction. Je montrerai aussi l’ampleur qu’a prise la notion d’identification, la place qu’elle a progressivement occupée dans la représentation de la formation du psychisme, depuis la conception de l’identification comme traduction d’une simple imitation ou assimilation d’un signe ou d’un symptôme anecdotique jusqu’à la conception de l’identification comme processus fondamental de constitution même du moi et des objets internes. Et je m’attacherai tout particulièrement à mettre en évidence les rapports qui existent entre les processus décrits par Freud et les modalités identificatoires primitives décrites ultérieurement et actuellement (par les kleiniens et postkleiniens), notamment l’identification projective.